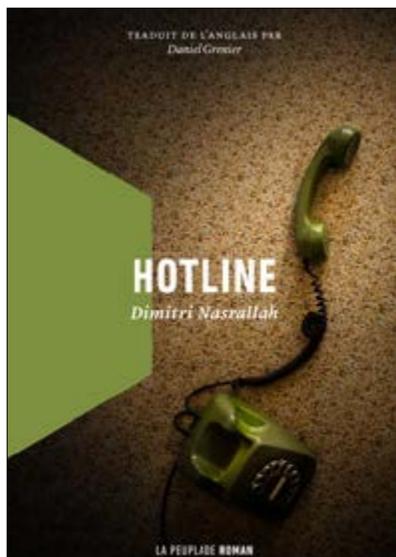


ESPACES URBAINS

Marjolaine, Sylvain et David

HOTLINE
DIMITRI NASRALLAH
LA PEUPLADE, 2023



Hiver 1986, Montréal: Muna et son fils Omar, âgé de 8 ans, sont arrivés depuis peu. Tous deux ont fui le Liban, abandonnant Halim, le mari, le père, porté disparu dans un Beyrouth en guerre.

Muna, cette jeune femme pour qui trouver un emploi est une désillusion, cette jeune mère préoccupée par la tristesse de son enfant...

Finalement, elle trouve un travail dans la vente par téléphone de boîte-repas diététique. Elle devient alors celle qui écoute, compatit, alors que personne n'est là pour elle.

Comment aller de l'avant dans une société nouvelle tout en étant hanté par le passé? Muna et Omar sillonnent le centre-ville de Montréal, entre un appartement trop petit, le travail, McGill, le Quartier chinois... Et le froid est là partout, ainsi que l'indifférence et la solitude...

Par le biais d'un roman réaliste et émouvant, non dénué d'espoir, Dimitri Nasrallah nous dévoile le quotidien de ces femmes immigrantes, leurs combats pour un avenir meilleur.

QUE NOTRE JOIE DEMEURE
KEVIN LAMBERT
HÉLIOTROPE, 2022



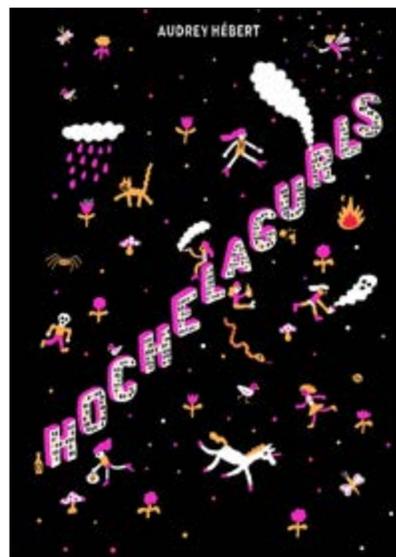
Céline Wachowski est une grande architecte québécoise, à l'origine de nombreux projets encensés à travers le monde. Il y a longtemps pourtant qu'elle a réalisé un projet au Québec.

C'est avec une immense joie que les différents paliers de gouvernement accueillent la proposition d'une grande corporation américaine d'installer son siège social à Montréal, à condition que ce soit Céline qui le dessine et réalise le projet. Le bâtiment, assure cette dernière, sera la nouvelle signature de Montréal et sera parfaitement intégré à la communauté. Mais suffit-il de le vouloir pour éviter d'écorcher le tissu social et détruire la vie des gens ordinaires? La levée de boucliers provoque une dislocation du monde de l'architecte.

Kevin Lambert livre ici une puissante étude du privilège des ultras-riches, de leurs lubies et autojustifications. Mais le roman n'est pas une simple charge politique; c'est un portrait lucide, voire acide, mais nuancé de la société contemporaine. Le tout dans une prose au souffle immense. À lire absolument.

Appalaches
LIBRAIRIE GÉNÉRALE

HOCHELAGURLS
AUDREY HÉBERT
TA MÈRE, 2023



Hochelagurls est un recueil de poésie originalement publié en 2018 aux éditions de l'Écrou. Cette réédition chez Ta mère, augmentée de nouveaux poèmes, met de l'avant cette mosaïque de portraits féminins, une « crew » d'Hochelag solidement ancrée dans leur époque. Entre les bols de céréales, les références à la pop culture et les anecdotes rocambolesques de la crew, on aperçoit également le quotidien de ce quartier aussi marginal que les filles qui l'habite.

C'est dans une langue décomplexée et actuelle qu'on se retrouve immergé dans cette poésie irrévérencieuse, Audrey Hébert ne laisse rien indemne.

Wildcat dans les veines des clochards
variétés de poux sur leur manteau
langue rude et sauvage comme celle de
Godin
Diogène le Cynique passe et fait des high five

Hochelag beautiful Hochelag

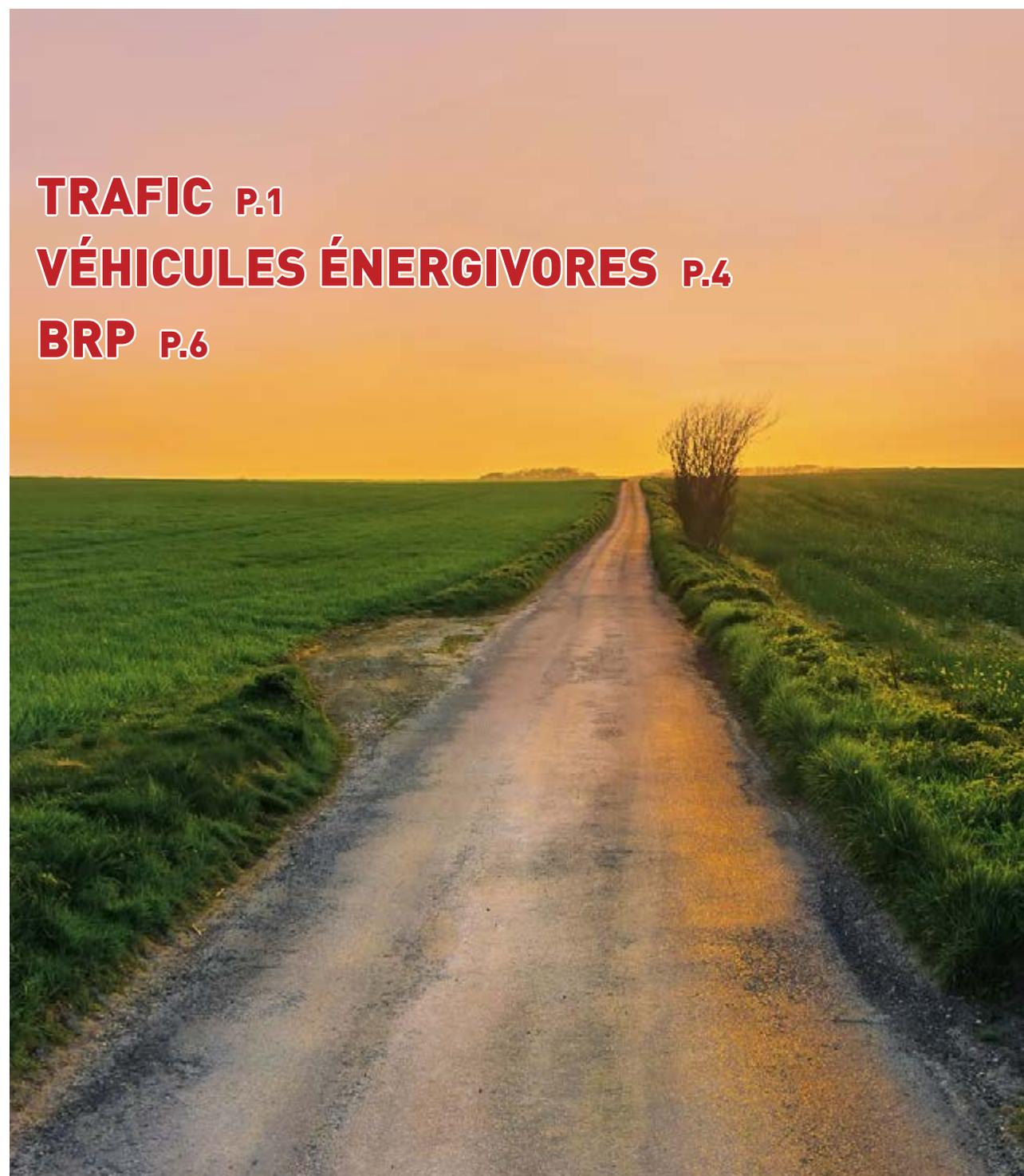
ENTRÉE LIBRE

JOURNAL COMMUNAUTAIRE DE SHERBROOKE

GRATUIT

Mars 2023 // Vol. 38 // N° 2 // 247^e parution

TRAFIC P.1
VÉHICULES ÉNERGIVORES P.4
BRP P.6



PLUS DE ROUTES, OU MOINS D'AUTOS

Sylvain Vigier

La fermeture du pont St François sur la rue Terril démontre combien la gestion des axes de circulation est un enjeu crucial dans l'organisation d'une ville, surtout quand celle-ci est traversée par deux rivières. Se retrouver pris dans le trafic à l'heure de pointe à Sherbrooke tient quelque part du non-sens pour une ville qui reste de taille moyenne (160 000 habitants) et desservie par des autoroutes extérieures. Mais c'est un fait, la circulation est congestionnée à partir des croisements King – Belvédère jusqu'au Cégep, et cela risque de se maintenir jusqu'à la réouverture du pont en septembre. Dans une publication Facebook plus que maladroite trois semaines après la fermeture du pont, la Ville de Sherbrooke «recommand[ait] d'éviter la rue King Ouest à l'heure de pointe». Merci du conseil, mais ce détour est envisageable pour les personnes en auto. Lorsque l'on se déplace en bus, on reste tributaire du trajet de la ligne, et le trafic s'impose à vous de la même façon.

Puisque l'on parle de bus, cette fermeture du pont St François pourrait être l'occasion d'installer de nouvelles habitudes de déplacement dans la population Sherbrookoise. Le phénomène des habitudes est bien connu en psychologie, où les études montrent que 30 jusqu'à 80% de nos comportements sont le fait d'actions automatiques et ancrées dans la routine quotidienne. Cela prend donc des circonstances exceptionnelles pour les modifier et en adopter de nouveaux. La Ville de Sherbrooke a mis en place un stationnement incitatif au Carrefour de l'Estrie pour les automobilistes en provenance de l'ouest. Cependant, ce stationnement n'a été couplé à aucune offre nouvelle de transport en commun comme par exemple : une navette directe vers le Cégep passant par la 610; l'augmentation de la fréquence des bus partant de ce

Sur le pont..., on y danse...

point vers l'est de la ville; la gratuité du trajet; la création d'une ligne exceptionnelle express reliant le carrefour au Cégep via la rue King. En somme, la Ville de Sherbrooke compte sur notre bonne volonté et notre discipline pour abandonner notre auto dans un stationnement et de monter dans un bus sans aucune garantie que celui-ci nous amènera à la destination attendue en au moins autant de temps qu'avec notre auto solo. Résultat : même les bus sont pris dans le trafic et il est fort à parier que quasiment personne n'a modifié ses habitudes de déplacement dans ces circonstances.

Au même moment, la chaire de recherche de «Gestion de l'énergie» à HEC Montréal publiait son rapport annuel de «l'État de l'énergie au Québec»¹. Ce rapport montre que la consommation énergétique par habitant au Québec est identique à celle faite par les habitants des États-Unis. La consommation énergétique en transport par québécois équivaut quasiment à la consommation énergétique mondiale par habitant (48 GJ v/s 52 GJ). Le rapport note également que «les ventes d'essence sont à la hausse et le parc de véhicules à essence grandit et grossit» avec une «part des ventes des véhicules utilitaires sportifs (VUS) et autres camions à essence continue d'augmenter dans le marché» ceux-ci pouvant consommer 50% d'énergie supplémentaire dans leur version électrique qu'une voiture électrique.

En résumé, lorsque l'on considère que 43% des émissions de gaz à effet de serre au Québec proviennent du transport, on comprend que l'on n'est pas du tout sur les rails de la transition énergétique mais bien sur «l'autoroute vers l'enfer climatique» comme le nommait sans détour le Secrétaire général de l'ONU Antonio Guterres à l'ouverture de la dernière COP. Voilà pourquoi il est essentiel de ne perdre aucune occasion pour modifier nos habitudes de déplacement. La mise en place de couloirs de bus réservés sur les grands axes de circulation à Sherbrooke serait sans aucun doute une mesure très impopulaire lorsque l'on voit les réactions à la fermeture du stationnement au centre-ville ou à l'idée de «danser sur un pont» fermé. Mais notre avenir commun repose sur un changement en profondeur de notre mobilité, et un couloir de bus est un vrai changement comparé à une troisième voie de circulation pour les autos.

¹ Whitmore, J. et P.-O. Pineau, 2023. État de l'énergie au Québec 2023, Chaire de gestion du secteur de l'énergie, HEC Montréal, préparé pour le gouvernement du Québec.

UN COLIS D'ESPOIR POUR ALEP

Benoit Viel

LE 6 FÉVRIER DERNIER, UN TREMBLEMENT DE TERRE MEURTRIER A SECOUÉ LA RÉGION FRONTALIÈRE DE GAZIANTEP EN TURQUIE ET D'ALEP EN SYRIE. ON ESTIME ACTUELLEMENT LES MORTS À AU MOINS 50 000.

DES LEVÉES DE FONDS ONT ÉTÉ ORGANISÉES DANS PLUSIEURS VILLES CANADIENNES. ENTRÉE LIBRE A RENCONTRÉ MONSIEUR JOY KORJI, RESPONSABLE DE LA LEVÉE DE FONDS À SHERBROOKE, DANS LE SOUS-SOL DE L'ÉGLISE SAINT-EPHREM. QUELQUES HEURES PLUS TÔT, DES DIZAINES DE BOÎTES DE DONS S'Y ENTASSAIENT À L'INTENTION DES SYRIENS ÉPROUVÉS PAR LA CATASTROPHE NATURELLE. CES BOÎTES SONT MAINTENANT À DESTINATION DE LA SYRIE.

Entrée Libre : Monsieur Korji, quel est votre état d'esprit à ce moment-ci ? Est-ce que vous avez de la famille touchée ?

Joy Korji : Je suis d'avis que tous les Syriens ici au Canada et ailleurs dans le monde se sont sentis impuissants face à la tragédie. C'est donc pour ça que nous avons pris l'initiative de lever une collecte de dons. Et après deux semaines, je peux dire que je suis surpris par la réponse. Je m'attendais à ce que le tout demeure entre nous avec mes collègues de travail, quelques étudiants de l'Université Bishops et le personnel de l'Église. Finalement, nous étions par dizaines à aider et nous avons rempli plus de 200 boîtes de dons. Les gens de Sherbrooke ont été très généreux et nous avons senti que nous avons été entendus de tous et toutes. Il y avait des jours où nous étions une vingtaine dans le sous-sol de l'Église alors que je ne connaissais pas la moitié d'entre eux. Ça me touche énormément. [...]

J'ai effectivement deux frères, des cousins.es et des tantes qui ont été touchés. Mon frère a dû quitter sa maison parce qu'elle n'est plus sécuritaire.

E.L. : Est-ce que l'aide fournie sur le terrain est adéquate et est-ce que la population peut y accéder facilement ?

J.K. : Les dons en argent peuvent être envoyés aujourd'hui et reçus le lendemain. Les ONG sont sur le terrain et s'en occupent. Cependant, il n'y a pas suffisamment d'aide qui se rend sur place à Alep par exemple, en raison des problèmes de nature politique.

E.L. : La Syrie est déjà éprouvée par 12 ans de guerre civile. Savez-vous si le tremblement de terre a donné lieu à une trêve sur le terrain ?

J.K. : À ce moment-ci, les combats ont essentiellement pris fin à Alep. Par contre, l'économie et les services aux Syriens ont été gravement affectés et la situation était déjà extrêmement difficile depuis le début de la guerre.



Crédit photo : Joy Korji

Pour plusieurs, il n'y a plus d'eau courante ni d'électricité.

E.L. : Est-ce que les sanctions internationales en place depuis 2011 devraient être diminuées pour permettre à l'aide humanitaire d'être distribuée ?

J.K. : Quand le tremblement de terre a frappé, j'ai lancé une campagne de sociofinancement pour permettre aux gens de la région de donner sans avoir à se déplacer et ma campagne a été censurée par la plateforme en raison des sanctions et de la mention de la Syrie. C'est un exemple parmi d'autres des raisons pour lesquelles les sanctions internationales causent du tort aux Syriens.

Heureusement que le gouvernement américain a suspendu les sanctions. [...] Et c'est encore ardu : nous devons prouver nos intentions humanitaires pour que les plateformes, par la suite, autorisent la campagne.

E.L. : Selon vous, quels sont les plus grands défis des Syriens, en ce moment ?

J.K. : À court terme, c'est de transporter sur le terrain la nourriture et les biens de première nécessité. Les hôpitaux sont incapables de fournir des soins aussi simples que des points de suture sans d'abord leur fournir l'aiguille et le

fil. Les médicaments manquent grandement, aussi. On doit également ouvrir les églises et les mosquées pour les habitants. [...]

À long terme, c'est la reconstruction qui importe. Mais ce travail, ça me dépasse. Ce n'est pas un travail ni pour moi ni pour l'Église. Le tissu social est déchiré. Ça sera un travail à grande échelle pour redonner aux Syriens leur chez-soi, reconstruire leurs maisons et tous les Syriens vont devoir mettre l'épaule à la roue.

E.L. : Y a-t-il un message que vous aimeriez faire entendre aux Sherbrookoises à ce moment-ci ?

J.K. : Je veux remercier les Sherbrookoises pour leur implication, leurs dons et leur gentillesse. [...] Les gens qui ont donné l'ont fait de façon désintéressée et enthousiaste, comme si c'était pour leur propre pays. C'était vraiment apprécié.

Au moment d'écrire ces lignes, Monsieur Korji est à la recherche de partenaires pour le transport des dons de Montréal jusqu'à destination, vu le volume des dons recueillis. Si vous avez des contacts ou connaissances dans le milieu du transport, vous seriez des plus aimables de nous les communiquer pour que nous puissions les relayer.

GASPILLAGE ALIMENTAIRE

Chaque année, plus de **120 000 tonnes de nourriture**¹ sont perdues ou gaspillées en Estrie. Dans ce contexte, **Too Good To Go**², la première application de lutte contre le gaspillage alimentaire au monde, a lancé son application dans la région le mardi 7 mars.

L'application va permettre à chaque Sherbrookoise et Magogoise de sauver davantage de nourriture et ainsi sauver de l'argent, tout en agissant pour la planète. Téléchargeable gratuitement, l'application met en relation les consommateurs avec des commerces alimentaires locaux qui ont des surplus de nourriture à la fin de la journée. Chaque Sherbrookoise ou Magogoise a ainsi accès à des paniers surprises d'aliments au tiers du prix initial.



- Disponible depuis novembre 2021 dans la Belle Province (dans le Grand Montréal, la région de la Capitale-Nationale et Gatineau), *Too Good To Go* a déjà aidé les Québécois à sauver plus de **260 000 repas**.

- Il y a déjà plus de **40 commerces alimentaires** présents sur l'application à **Sherbrooke et Magog**, et ce nombre va continuer d'augmenter dans les prochains jours. Parmi ces commer-

çants, on peut citer notamment **Marché 5ième Saison**, **O'Fizzy** ou encore **Bistro Le Petit Café**.

¹ <https://www.recyc-quebec.gouv.qc.ca/sites/default/files/documents/etude-quantification-perdes-qc-fr.pdf>

² <https://www.toogoodtogo.com/en-ca>

COLLECTIF ENTRÉE LIBRE

PROCHAINE PARUTION

Vous avez envie d'exposer une problématique vous interpellant particulièrement? Partager une opinion sur le sujet de l'heure ou sur toute situation d'intérêt? Exprimer votre créativité poétiquement ou prosaïquement, à l'écrit ou en images? Les pages d'Entrée Libre vous sont grandes ouvertes! On apprécie particulièrement le contenu en lien avec notre grande communauté sherbrookoise.

Date de tombée des articles : 17 avril 2023 | Date de distribution : 4 mai 2023

Envoyez vos créations à journal@entreelibre.info.

On aime vous lire et vous publier!

Prochaine rencontre du comité de rédaction

6 avril 2023 à 18 h (lieu à préciser)

Contacte la rédaction : journal@entreelibre.info

DEVIENS COLLABO !

Entrée Libre est toujours à la recherche de collaborateurs pour écrire, dessiner, photographier ou tout simplement s'impliquer bénévolement dans la production du journal. Si votre plume s'impatiente de dénoncer ou de déconner, joignez-vous à l'équipe!

Courriel : journal@entreelibre.info

Site web : www.entreelibre.info

Facebook : Journal Entrée Libre

ABONNES-TOI !

Édition électronique

Il est possible de s'abonner gratuitement, et ce, en tout temps, à la version numérique du journal. Au lancement de chaque nouvelle parution (en moyenne huit par année), vous recevrez un bulletin par courriel pour vous en informer. Vous serez également informé-e de certains événements spéciaux : la tenue d'une assemblée générale, le lancement d'une campagne de sociofinancement, etc. L'inscription au bulletin web est gratuite.

www.entreelibre.info/sabonner

Édition papier

Le journal Entrée Libre souhaite vous compter parmi ses abonné-e-s. En vous abonnant, vous vous assurez de recevoir le journal directement dans votre boîte à lettres, tout en appuyant concrètement un journal local et en prenant position pour la presse indépendante. Un abonnement annuel comprend huit parutions. L'abonnement est de 30\$ pour les individus et de 50\$ pour les organisations.

Pour effectuer votre paiement, vous pouvez procéder soit en ligne via PayPal (lequel accepte les cartes de crédit sans nécessiter l'adhésion à PayPal), soit par chèque.

Pour accéder à PayPal, allez sur cette page :

www.entreelibre.info/sabonner

Pour payer par chèque, écrivez à :

Journal Entrée Libre

10-1445, rue de Courville, Sherbrooke (Québec) J1H 0L5

ENTRÉE LIBRE

10-1445, rue de Courville
Sherbrooke (Québec)
J1H 0L5

Tél. 819 542-1632
www.entreelibre.info
journal@entreelibre.info
TIRAGE : 9 500

Collectif Entrée Libre

Benoit Viel, Kariane Pépin, Sophie Parent (coordonnatrice), Sylvain Bérubé (coordonnateur), Nicolas Beaudoin (trésorier), Sylvain Vigier (rédacteur en chef)

Collaboration

Sophie Parent, Sylvain Vigier, Pierre Jamin et les Artistes pour la paix, Pascal Florant pour Solidarité Populaire Estrie, Daniel Gendron, Denis Pellerin, Claude

Saint-Jarre, Alexis Legault, Manon Brunelle pour Illusion Emploi, Camélia Boussaid et Benoit Viel.

Correction et révision

Sylvain Bérubé et Yoann Anselmetti

Éditeur

La Voix Ferrée

Crédits photo page couverture

Lenny K Photography

Mise en page

Aurélia Parrenin - Photorélia

Impression

Hebdo Litho

Graphisme de la maquette

Studio Stage 2010

Poste publication Enrg. 7082

Dépôt légal 1^{er} trimestre 2023

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

Territoire de distribution gratuite délimité par

les rues Queen au nord, Saint-Joseph au sud,

Le Phare à l'ouest et par la rivière St-François.



SOLIDAIREMENT, J'AI LE DROIT À UN TOIT

Association des locataires de Sherbrooke

NOUS SOMMES AUJOURD'HUI ICI, POUR RENDRE COMPTE DE 610 PERSONNES QUI ONT SIGNÉ UNE CARTE POSTALE ET DE 125 AUTRES QUI ONT SIGNÉS EN LIGNES POUR DEMANDER UNE COMMISSION D'ENQUÊTE PUBLIQUE INDÉPENDANTE ET ITINÉRANTE SUR LE LOGEMENT, LES MARIE, JEANNE, MICHELINE, AUDREY, MÉGANE, VICTORIA, SAKEMI, ET AUTRES FEMMES QUI SOLIDAIREMENT EXIGE UN TOIT SÉCURITAIRE ET UNE COMMISSION D'ENQUÊTE SUR LE LOGEMENT ET LES JEAN, MICHEL, NATANIEL, WILLIAM, WILLIE, ABDELLA, QUI DEMANDE UNE COMMISSION QUÉBÉCOISE D'ENQUÊTE PUBLIQUE SUR LE LOGEMENT, POUR LE DROIT AU LOGEMENT.

Nous sommes ici aussi avec l'appui de 45 groupes, dont des regroupements de femmes, d'organismes communautaires et de collectifs qui ont à cœur les droits, les conditions de vies des aînées, des femmes, des minorités de genres, des communautés culturelles, des groupes contre le racisme, des étudiants, des étudiantes qui voient se détériorer les conditions de vie liées au logement et demande une commission d'enquête publique sur le logement pour le bien de leurs membres.

C'est la phase 1 de notre campagne pour une commission d'enquête qui atteint déjà plusieurs centaines d'appuis et qui se continue. Nous sommes déjà dans une

deuxième phase pour impliquer le monde politique. L'ALS a rencontré le 23 janvier à Sherbrooke sur la rue Galt Ouest, la ministre québécoise de l'Habitation madame France-Hélène Durand qui a assuré que son gouvernement avait une certaine ouverture pour une commission d'enquête sur le logement. Aujourd'hui, nous voulons faire un pas de plus pour rencontrer les chefs de différents partis d'oppositions. Nous venons rencontrer le personnel politique de la députée solidaire du comté de Sherbrooke, madame Christine Labrie. Nous lui remettons des copies de la pétition et des cartes postales. Nous notons que s'y sont glissés quelques noms de gens de Mégantic, de Magog, de Val-des-Sources et de Wotton, c'est que



notre travail déborde Sherbrooke et que la popularité de nos cartes postales dépasse nos frontières. Nous demandons une rencontre avec Gabriel Nadeau Dubois, une communication rapide du bureau de madame Labrie, pour pouvoir les rencontrer dans les environs du mois d'avril 2023, pour le convaincre du besoin urgent d'une commission d'enquête publique et indépendante sur le logement.

L'association des locataires avec l'appui de centaines de locataires demande Haut et fort d'instituer la commission Québécoise d'enquête publique, indépendante et itinérante sur la crise du logement qui sévit depuis trente ans. Pour que nul ne prétende ignorer la crise du logement et pour qu'on fasse l'inventaire des problèmes de logement afin de trouver des solutions durables pour mettre fin à la crise du logement pour longtemps. Pour que le droit au logement devienne réalité maintenant. Solidairement, j'ai droit à un toit.

Les organismes communautaires LANCENT LA BALLE AU MINISTRE CARMANT POUR LE PROCHAIN BUDGET

Regroupement des organismes communautaires de l'Estrie

LE 18 JANVIER DERNIER, LE GOUVERNEMENT DU QUÉBEC ANNONÇAIT UNE HAUSSE DU SALAIRE MINIMUM DE 1\$ DE L'HEURE, LE MENANT AINSI À 15,25\$. CETTE AUGMENTATION DE 7% REPRÉSENTE LA PLUS FORTE HAUSSE DU 21^E SIÈCLE.

Même si un salaire horaire de 15,25\$ est encore insuffisant à l'heure actuelle pour se sortir de la pauvreté et vivre dignement, le Regroupement des organismes communautaires de l'Estrie (ROC de l'Estrie) salue cette annonce et estime que c'est un pas dans la bonne direction.

D'année en année, les organismes doivent jongler avec des ressources financières trop minimes pour leur permettre d'offrir des conditions de travail décentes à leur personnel. Tant les membres que les équipes de travail sont à bout de souffle, et peinent à recruter du personnel. Il est plus qu'urgent d'investir



Avec une moyenne annuelle de l'indice des prix à la consommation en 2022 de 6,7%, une inflation de 11% de la facture d'épicerie, des hausses de loyer moyennes de 9,1% dans l'ensemble du Québec, atteignant même le triste record de 54% à Granby, il s'avère que l'augmentation de 7% du salaire minimum n'est pas à la hauteur des besoins et des attentes. Le manque de vision et de volonté du gouvernement du Québec se fait sentir au sein des 200 organismes communautaires autonomes en santé et services sociaux (OCASSS) de l'Estrie financés au Programme de soutien des organismes communautaires (PSOC).

Depuis toujours et particulièrement durant la pandémie, les OCASSS font montre de créativité pour répondre aux besoins des populations avec des maigres budgets. Mais ça ne suffit plus. Il est temps que ça change! La contribution inestimable des organismes communautaires autonomes à la société québécoise doit être reconnue à sa pleine mesure par un soutien financier adéquat.

significativement dans l'enveloppe de soutien à la mission globale avant que la situation ne se détériore encore davantage pour ces organismes qu'on qualifie pourtant d'«essentiels».

Par conséquent, le rehaussement prévu de 3 millions\$ en 2023-2024 en santé et services sociaux est nettement insuffisant. Le ROC de l'Estrie demande donc au Ministre responsable de l'action communautaire, M. Lionel Carmant, de corriger le tir en nous accordant minimalement une indexation égale ou supérieure à 6,7% lors du prochain dépôt du budget. Le sous-financement chronique des OCASSS n'est plus un secret pour personne! Il est urgent d'injecter des fonds supplémentaires qui permettront aux organismes de faire face à l'augmentation du salaire minimum, à l'inflation, et à la pénurie de personnel.

Monsieur Carmant, la balle est dans votre camp. Il y a 200 groupes qui surveilleront de près le prochain dépôt du budget avec l'espoir d'être enfin entendus.

ONZE PROJETS ARTISTIQUES SOUTENUS

Service des communications de la Ville de Sherbrooke

LA VILLE VERSE UN MONTANT DE 75 000\$ POUR LA RÉALISATION DE 11 PROJETS ARTISTIQUES RETENUS AU TERME DE L'APPEL ANNUEL DE SON PROGRAMME DE BOURSES AUX ARTISTES, ARTISANS ET ARTISANES D'ART.

Volet diffusion

- Série de quatre spectacles littéraires à la Petite Boîte Noire
Collectif professionnel en littérature composé de Marie-Dominique Billequey, Olivier Lussier, Sarah Bernard-Savard et Jeanne Lessard
→ Bourse accordée : 7 500\$
- *Aube*, exposition à Paris
Chantal Lagacé, artiste professionnelle en arts visuels
→ Bourse accordée: 6 000\$

Volet recherche et création

- Recherche et exploration de plaques d'impression de *La Tribune* de 1936
Deborah Davis, artiste profes-

sionnelle en arts visuels
→ Bourse accordée : 7 500\$

- *Le fleuve debout* – poursuite de l'écriture et diffusion sous forme d'atelier
Danielle Dussault, artiste professionnelle en littérature
→ Bourse accordée : 5 000\$

- Livre papier et audio avec une trame sonore
Collectif professionnel d'artistes multidisciplinaires composé d'Ian Fournier et Natali De Mello
→ Bourse accordée : 7 000\$

- *Excavation et poésie*, conception d'un spectacle musical
Collectif professionnel de musiciens composé de Charles Lapierre, Olivier Dussault, Laetitia Francoz-Levesque et Rafael Poggetti
→ Bourse accordée : 6 000\$

- *Morphoses* – entrecroisement de la danse et des arts visuels, une création de tableaux vivants
Élise Legrand, artiste professionnelle en danse

→ Bourse accordée : 7 000\$

- *Le plus fort c'est mon père* – long-métrage documentaire
Marie-Claude Paradis-Vigneault, artiste professionnelle en cinéma/vidéo
→ Bourse accordée : 10 000\$

- *Eux* - Troisième phase d'écriture du long métrage
Collectif professionnel d'artistes en cinéma/vidéo composé de Anh Minh Truong et Steve Bernard
→ Bourse accordée : 8 000\$

- *Relique* – compositions piano pour création d'un album
Jonathan Turgeon, musicien professionnel
→ Bourse accordée : 8 000\$

- *Les A-Mères* - Poésie et collage/peinture
Collectif d'artistes multidisciplinaires en voie de professionnalisation composé de Mylène Rioux et Marianne Roy
→ Bourse accordée : 3 000\$

QS ET LA TAXATION DES VÉHICULES LES PLUS ÉNERGIVORES

Martin Lemmens

QUÉBEC SOLIDAIRE (QS) EST UN PARTI POLITIQUE FACE AUQUEL JE SUIS PARTAGÉ. J'ADHÈRE À CERTAINES DE SES POSITIONS ET ORIENTATIONS ALORS QUE D'AUTRES NE ME REJOIGNENT PAS DU TOUT.

Lors de la campagne électorale l'an dernier, QS a proposé de taxer les véhicules les plus énergivores (consommation élevée de carburant au km). J'ai applaudi cette mesure, comme bien d'autres Québécois(es), car il s'agit d'une mesure courageuse, nécessaire, réaliste, concrète et déjà appliquée dans plusieurs pays.

D'ailleurs, plus ou moins la moitié des Québécois(es) sont en accord. Un sondage Léger réalisé en 2020 (voir « Le bonus-malus : une solution incontournable » sur roulez-électrique.com) révélait que 54 % de la population est d'accord avec la proposition à l'effet que les personnes qui utilisent un véhicule plus polluant paient davantage qu'actuellement et 64 % en accord avec le fait que ceux qui utilisent un véhicule moins polluant paient moins cher qu'actuellement. Enfin, 55 % se disaient favorables à ce que le gouvernement du Québec décourage les véhicules plus polluants en instaurant une nouvelle taxe.

manque de courage et de positions sérieuses et réalistes pour contrer le réchauffement climatique. Sous le gouvernement Legault, nous faisons l'exact contraire de ce qu'il faudrait faire. Voici deux exemples : la consommation de produits pétroliers est en hausse, les Québécois(es) achètent des voitures toujours plus énormes et plus gourmandes. Ce sont des constats du dernier Rapport annuel sur l'État de l'énergie au Québec.

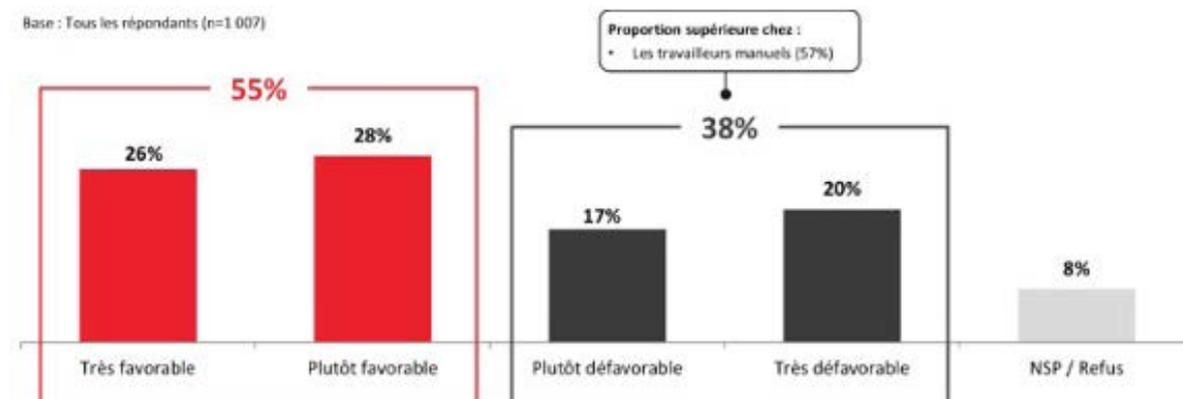
Tant le Québec que la majorité des pays n'atteindront pas les objectifs de diminution des gaz à effet de serre qu'ils se sont donnés pour 2030. Cet échec fait en sorte que nous devons oublier la possibilité que le réchauffement ne dépasse pas les 1,5 °C. Comme bien souvent, nous agissons trop peu et trop tard. Nous sommes endormis dans nos cocons douillets et laisserons aux générations futures ce problème catastrophique d'un réchauffement climatique aux conséquences dramatiques et multiples tant sur la santé physique et mentale ou la biodiversité que sur l'économie.

Des dirigeants de QS ont mentionné lors de leur congrès de février dernier que leur proposition de taxer les véhicules les plus énergivores lui a coûté des votes

- la laïcité : par exemple l'interdiction des signes religieux chez les employés de l'état incluant les professeur(e)s,
- la loi 101 au Cégep,
- la demande de démission de la nouvelle représentante du Canada chargée de la lutte contre l'islamophobie, Amira Elghawaby qui a fait consensus chez les 3 autres partis.

Tant que QS se positionnera à l'encontre de la majorité francophone sur de telles questions, sa proportion du vote n'augmentera pas significativement.

La lutte contre les changements climatiques est un thème gagnant pour QS pourvu que ce parti y travaille constamment et non seulement en période électorale. Ainsi pourquoi QS n'a-t-il pas présenté de projet de loi sur cette question de 2018 à 2022 ? QS aurait pu présenter un projet de loi pour taxer davantage les véhicules les plus énergivores. QS doit non seulement avoir le courage de proposer des orientations claires et réalistes concernant les changements climatiques, mais il doit mettre en place les moyens pour les diffuser, les expliquer et mobiliser celles et ceux qui y croient. Malheureusement, QS n'a pas fait ce travail. Ce qui me désolerait le



À la suite de cette annonce de QS, François Legault, en bon démagogue ou en excellent populiste qu'il est, s'est empressé de décrier cette proposition la qualifiant de taxe orange, alors que celle-ci aurait dû être requalifiée, par Gabriel Nadeau Dubois, de taxe verte supportée par plus de 50 % des Québécois(es) et de lui-même railler Legault, face à son

et des sièges. Personnellement, je n'y crois pas. Je pense que QS cherche un bouc émissaire pour ses résultats décevants, et particulièrement en région rurale. Il est facile pour QS de ne pas regarder du côté des vraies raisons qui selon moi sont autres. Les Québécois(es) francophones sont très loin de QS sur des questions identitaires telles que :

plus serait de voir QS abandonner cette proposition, alors que nous avons non seulement la possibilité, mais la responsabilité de transférer aux générations futures un Québec et une planète où il fera bon vivre.

SACRÉ BUDGET CARBONE

Claude Saint-Jarre

Ici 24-60
Pas sûr que ça vous tente
Ici Anne-Marie Dussault
Qui vous invite à faire le saut
À un budget carbone
De-oh la la – 1.1 tonne
À vie pour plusieurs siècles
Partout y compris à Ste-Thècle
C'est l'avis du biophysicien
Brullemans, que je fais mien
Réalisant qu'inventer un mode de vie
Et d'être : « movie-buc », ie
Mode de vie et d'être budget carbone
Deviens une aventure bonne
Si on veut pas dépasser deux degrés
Mettre en pratique la proximité
L'amour, le sexe, manger, la santé
Se vêtir, les loisirs, apprendre, s'adapter

La démocratie citoyenne participée
Dans la jolie/polie Cité-proximité
Si bien habitée dans chaque quartier
Des changements climatiques épargnés
Si le budget carbone est épargné
En échange nous serions grâciés
Sur nos rivières allons ramer
Greta viendra nous féliciter
Virtuellement vous l'avez deviné
Et mieux encore, par la pensée
Car trop de zoom fait boom
Métaux, minerais en surplus pètent la balloune
Recueillons-nous en esprit
Ça fait rire en esprit !
Je m'arrête c'est la fête
Je m'en vais au mont Bellevue
Vérifier la Voie Lactée, bien vue
Expression d'un rêve lucide
En tous cas, je décide.

GOURMANDISE

AUTOUR DU FOUR : home is where the heart is, kitchen is where the four is

Marielle Fisson

Cet article est une réédition de la parution 231 d'Entrée Libre (mars 2021)

VOUS SAVEZ, QUAND ON CHERCHE UNE RECETTE SUR INTERNET, ON FINIT SOUVENT PAR TOMBER SUR UN BLOG OÙ L'AUTEUR[E] NOUS RACONTE SA VIE, QU'ON FAIT DÉFILER RAPIDEMENT AVANT D'ABOUTIR À LA RECETTE ? NE CHERCHEZ PLUS. JE VOUS PRÉSENTERAI ICI UNE RECETTE FACILE, AVEC BEAUCOUP TROP DE DÉTAILS PLUS OU MOINS RELIÉS, EN PRIME. J'AI EU LA CHANCE DE GRANDIR DANS UNE FAMILLE OÙ MES DEUX PARENTS CUISINAIENT BEAUCOUP. C'EST NATUREL, CHEZ MOI. JE N'AI RÉALISÉ QUE VRAIMENT PLUS TARD QUE TOUT LE MONDE NE SAIT PAS FORCÉMENT CUISINER. IL N'EST JAMAIS TROP TARD POUR COMMENCER !

J'aime bien cette phrase qui dit « Le chocolat ne pose pas de questions folles, le chocolat comprend. » [aka « Chocolate doesn't ask silly questions, chocolate understands ». Ça sonne mieux en anglais, je trouve, mais tokebekicitte, vous me direz.] À défaut de savoir trouver les bons mots pour reconforter mon entourage quand les temps sont difficiles, je suis plutôt du genre à trouver les bonnes recettes. En attendant le printemps qui se rapproche un peu plus chaque jour, voici le plus reconfortant des desserts (et le plus satisfaisant des rapports efforts/résultat). En plus, c'est rapide !

recette à un[e] proche, et même la faire ensemble pour votre prochain rendez-vous Face-Time (Teams, Zoom, Messenger ou autre). Clairement ma recette chouchou pour les semaines de bouillotte et de tisane de framboisier [préféablement en bobette]. Les probabilités que vous ayez déjà tout ce qu'il faut à la maison pour les faire sont élevées. En espérant que ce lava cake fera fondre votre cœur autant que le sien (d'accord, j'arrête).

Suite p.5 →

Avec un tout petit peu de préavis, vous pourrez envoyer cette

AUTOUR DU FOUR (suite)



Fondant au chocolat - Crédit photo : Laurenslatest

COEUR COULANT AU CHOCOLAT

Rendement : donne 2 portions, facile à multiplier au besoin

Ingrédients

- 3 cuillères à soupe de beurre non salé (plus un peu pour graisser le moule*)
- Cacao en poudre [à la place de la farine dans le moule beurré, pour éviter que ça colle]
- 1 tasse de chocolat noir haché
- 2 oeufs (un oeuf entier + le jaune du 2e)
- 2 cuillères à soupe de sucre
- ¼ cuillère à thé d'extrait de vanille
- une pincée de sel
- 1 cuillère à soupe de farine

Pour servir, si désiré: sucre à glacer, fruits frais, votre imagination

Préparation

1. Préchauffer le four à 450°F
2. Faire fondre le chocolat au bain-marie ou au microondes (si vous utilisez le micro-onde, ajouter un petit peu d'eau dans le bol)
3. Mélanger avec les ingrédients restants
4. Diviser la pâte en deux dans les moules préalablement beurrés et cacaoifiés (oui ca existe madame!)
5. Cuire 7 minutes, ou jusqu'à ce que les bords des gâteaux soient gonflés, le but étant que le milieu soit encore liquide

6. Retourner les gâteaux sur une assiette et démouler délicatement
7. Déguster pendant que c'est chaud!

Notes :

Si le coeur vous en dit, vous pouvez également ajouter des noix, de la confiture, des petites guimauves ou des fruits à l'intérieur en faisant les disposants sur la pâte versée à moitié dans le moule, avant de recouvrir du reste de pâte.

*Pour cette recette, vous pouvez utiliser des petits moules individuels, des ramequins ou des moules à muffins!



Crédit photo : Alexander Stein de Pixabay

PÂQUES ET RAMADAN

Sylvain Vigier

BÉLIER :
21 mars - 20 avril



Vous êtes trop vieux et acariâtre pour être confondu avec un doux agneau. Ceci vous sauvera la mise à Pâques. Ayez au moins une pensée émue pour votre jeune congénère immolé pour cause de bon goût.

TAUREAU :
21 avril - 21 mai



Le jour, vous ne craignez rien. Mais une fois la nuit tombée, vous pourriez terminer votre carrière de caïd des étables dans une chorba parfumée et revigorante. Quoi, vous auriez préféré finir dans une arène à la Pentecôte?

GÉMEAUX :
22 mai - 21 juin



Par gourmandise, vous avez embrassé toutes les religions car vous savez qu'à chaque Dieu il y a son festin. Pâques et le Ramadan tombant en même temps cette année, il vous faudra deux estomacs en plus de vos deux têtes pour manger le jour ET la nuit.

CANCER :
22 juin - 22 juillet



La saison du homard est encore un peu loin, et les fruits de mer ne sont pas les plats préférés des fêtes de Pâques et du Ramadan. Pour vous, c'est Noël avant l'heure.

LION :
23 juillet - 22 août



Jésus et le Prophète ont passé pas mal de temps dans le désert. Visiblement, ils ne vous y ont pas croisé, car sinon ils n'en seraient pas revenu et la face du Monde en aurait été toute autre.

VIERGE :
23 août - 22 sept.



Vous êtes la mère de l'un et la promise de l'autre. Bref, on en raconte beaucoup sur vous.

BALANCE :
23 sept. - 22 oct.



La lune est votre alliée. Si vous entrez en jeûne dès qu'apparaît la nouvelle lune, vous êtes plutôt cornes de gazelles.

En revanche, si vous salivez à la pleine lune qui suit l'équinoxe de printemps, vous êtes plutôt gigot. Difficile de choisir en effet.

SCORPION :
23 oct. - 22 nov.



Dormez tranquille, vous ne faites pas partie du bestiaire culinaire des religions monothéistes. Évitez par contre d'aller passer Pâques en Asie du sud-est.

SAGITTAIRE :
23 nov. - 21 déc.



Depuis la révélation des conditions « inéquités » de transport des chevaux exportés pour

la consommation humaine vous vous agrippez bien fort à votre arc et dégainez vos flèches à la première personne qui parle de « tradition culinaire ».

CAPRICORNE :
22 déc. - 20 janv.



Pour n'offenser personne et inclure toutes les sensibilités de la Terre, vous avez conclu qu'il valait mieux ne plus manger ni le jour, ni la nuit car il est toujours midi quelque part. Après quelques jours à seulement sucer des cailloux, votre vie de bienveillance s'est achevée dans l'indifférence.

VERSEAU :
21 janv. - 19 fév.



Vous portez fièrement votre athéisme cosmique d'autres arborent une croix ou une main de fatma. Vous rigolez en sourdine lorsque vous les voyez accrochés à leurs prières comme vous l'êtes au sol par la gravité. N'empêche, lorsqu'il s'agit de passer à table, vous êtes le premier à vous souvenir des dates de tous les saints. Une belle vie d'hypocrite tien!

POISSONS :
20 fév. - 20 mars



Désolé amis de l'ichtyomanie, l'oracle est parti digérer tous ces festins. Il s'attardera sur votre cas aux calendes grecques.

Travailleurs étrangers exploités chez BRP: LE POLITIQUE DOIT AGIR!

Manon Brunelle coordonnatrice pour Illusion Emploi

LE 21 FÉVRIER DERNIER, UNE EXCELLENTE ENQUÊTE DU JOURNALISTE THOMAS DESHAIES DE RADIO-CANADA A PERMIS DE METTRE EN LUMIÈRE LA RÉALITÉ DE 160 TRAVAILLEURS MEXICAINS EXPLOITÉS ET ABUSÉS PAR BRP DE VALCOURT QUI ONT FAIT APPEL À DES EMPLOYÉS DE LEURS USINES DE QUERÉTARO ET DE CIUDAD JUÁREZ AU MEXIQUE POUR CONTRER LA PÉNURIE DE MAIN-D'ŒUVRE...

Pourtant, il y aurait eu une récente vague de licenciement de travailleurs chez BRP. Comment est-ce possible de mettre à pied des personnes employées de l'entreprise et en même temps alléguer une pénurie de main-d'œuvre? L'entreprise se défend en prétextant que les employés mis à porte ne répondaient plus aux attentes de l'entreprise, quelle coïncidence...

Les sommes perçues par BRP pour payer les frais près de 60% de leur salaire serviraient à couvrir les frais d'hébergement, de transport, de repas, de divertissement, cela représente environ 2000\$ par mois par personne employée. Ce qui est illégal, immoral et nettement abusif.

La dénonciation des cas d'abus concernant les travailleurs étrangers temporaires ne cesse d'augmenter. N'allez pas croire que cela est à la cause de la COVID ou de la pénurie de main-d'œuvre. Cela existait bien avant, et malheureusement, certains employeurs se comportent comme au temps de l'esclavagisme où les personnes qui travaillent pour eux étaient

considérées comme un bien ou un actif de leur compagnie.

Oui, ils sont payés, mais ils sont sous-payés dans bien des cas et font de très nombreuses heures et des semaines où les normes concernant le temps supplémentaire ne sont pas appliquées et payées, ainsi que les congés.

Oui, ils sont hébergés, mais à plusieurs personnes dans des conditions atroces et déplorables avec de nombreux lits superposés dans des chambres grandes comme un placard, sans salon pour se reposer, sans une cuisine digne de ce nom et une seule salle de bains avec peu ou pas d'eau chaude pour se laver. Le chauffage est souvent inadéquat et il y a de la moisissure.

L'accès à une main-d'œuvre étrangère semble être un vrai buffet ouvert pour des employeurs peu scrupuleux qui y voit la possibilité d'avoir sous la main une main-d'œuvre, précaire, servile, docile, captive et ignorante de ces droits. Si seulement nous pouvions nous cacher la face en prétextant que nous n'étions pas au courant.

Le phénomène des cas d'abus, d'agression, de préjugés, de discrimination, de violence, de viol et bien d'autres est bien documenté qu'on pense à l'excellent documentaire «Essentiels» produit récemment ou «Los Mexicanos — le combat de Patricia Perez» tourné dans les années 200 ou au film «Les aides domestiques, des esclaves modernes» qui ont tous montré la face cachée de la migration économique.

Nous avons mené une campagne en 2010 «Les travailleuses et les travailleurs migrants, une question de dignité!» et effectué une tournée des député(e)s dans plusieurs régions du Québec pour les informer et les sensibiliser à leur réalité et trouver des solutions. Nous avons remis un document avec 18 recommandations à mettre de l'avant pour améliorer leurs conditions de travail et de vie. Ce n'est donc pas parce que le milieu politique n'est pas au courant que les choses persistent toujours...

On peut comprendre que des employeurs vivent des problématiques de recrutement et puissent avoir recours à une main-d'œuvre étrangère, faute de trouver preneur, mais pas au détriment de leurs droits, pas en abusant, pas en exploitant, pas en maltraitant, pas en leur refusant le même traitement que les autres personnes employées.

L'exemple de BRP choque, mais on réagit vivement sur le coup et cela retombe dans l'oubli et la situation perdure. Le politique doit se mouiller. Si nos gouvernements acceptent que des personnes viennent travailler ici dans le cadre

de différents programmes et par le biais d'agences de recrutement, ils doivent leur garantir une vie digne et décente.

Il faut vérifier avant d'accorder des permis sur les intentions et les besoins réels de l'entreprise (pas de la substitution d'emploi ou une voie de contournement des obligations et des lois) octroyer des permis ouverts pour que les personnes puissent quitter leur employeur abusif et trouver un autre emploi, déterminer clairement leurs conditions de travail (salaire, prélèvements permis par la loi, durée du temps de travail et temps supplémentaire, congé payé, etc.) et de vie (hébergement, nourriture, frais de transport, accès à des médecins en cas de blessure ou d'accident de travail, arrêt des confiscations de passeport, etc.).

Ça prend des inspections spontanées pour l'état des lieux (milieu de travail et de vie).

Ça prend un suivi sur les heures de travail effectuées (il y a des cas où l'on rapporte avoir travaillé 2 ans sans aucun congé) et une garantie que les personnes reçoivent leur dû pour les heures et les congés et leur droit à des périodes de repos.

Ça prend des formations à leur arrivée pour les renseigner, les informer et les aider à comprendre les ressources existantes et les recours éventuels.

Ça prend un accès à des personnes interprètes dans leur langue pour les accompagner au besoin lors de visite médicale, pour le dépôt de plainte, etc.

Ça prend un registre connu et accessible des employeurs ayant été reconnu coupable d'infraction.

Ça prend la volonté politique de mieux encadrer l'utilisation des différents programmes existants et des suivis serrés, des inspections, etc.

Ça prend le courage politique de retirer aux employeurs fautifs le droit d'avoir recours à ces programmes à vie et de leur faire payer des amendes substantielles lorsqu'ils sont reconnus coupables, ainsi que de vérifier ce qui se passe dans les agences de recrutement et d'assurer une vigilance sur les méthodes employées et les dérives possibles.

Ça prend une intention réelle de reconnaître leur apport essentiel à la collectivité par les biens et services que ces personnes produisent ainsi que de favoriser leur intégration en leur permettant de pouvoir vivre et s'établir ici. Alors là et seulement là on pourra parler d'une migration économique réussie sans porter le poids d'une culpabilité face à notre inertie collective.

«Dernière heure : Le gouvernement a tendu l'oreille... En effet, le 1er mars, le ministre du Travail, M. Boulet, a fait des annonces importantes concernant le programme des travailleurs temporaires qui prennent en compte certaines de nos revendications. C'est un pas dans la bonne direction et nous suivrons le dossier de près!»

JOURNÉE DU 8 MARS

POURQUOI LA JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES EST LE 8 MARS?

Camélia Boussaid

COMME CHAQUE ANNÉE, LE DÉBUT DU MOIS DE MARS REND HOMMAGE À LA CAUSE FÉMINISTE AVEC LA JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES. ON COMMÉMORE CETTE CAUSE EN SE FÉLICITANT DES ACQUIS FAITS PAR LE PASSÉ, MAIS CETTE JOURNÉE SERT AUSSI À RÉALISER TOUT LE TRAVAIL QU'IL RESTE À FAIRE DANS LA LUTTE FÉMINISTE.

On prend toutefois rarement le temps de se questionner sur le choix de cette date du 8 mars. Pourquoi ce jour en particulier a-t-il été choisi?

Cette journée tire son origine au début du 20^e siècle, aux États-Unis, qui était marqué par plusieurs manifestations pour le suffrage féminin. Women's Day a été célébré pour la première fois le 28 février 1909, lors d'une manifestation organisée par le Parti socialiste américain. Cette

journée sera célébrée annuellement les quatre années suivantes.

En Europe, cette journée est instaurée en 1910 lors de la seconde conférence des femmes socialistes à Copenhague. Lors de cette conférence, la militante allemande Clara Zetkin propose l'instauration d'une journée internationale des femmes qui est adoptée à l'unanimité par les 17 pays participants. Ainsi, à la suite de cette conférence, la journée aurait été célébrée pour la première

fois le 19 mars 1911 en Autriche, en Suisse, en Allemagne et au Danemark.

Entre 1913 et 1917, la journée internationale des femmes, célébrée entre février et mars, devient une journée de solidarité féminine et de manifestation contre la Première Guerre mondiale au travers de l'Europe, mais plus particulièrement en Russie. D'ailleurs, le 23 février 1917, à Petrograd (Saint-Petersbourg), de grandes manifestations ont eu lieu où les femmes russes ouvrières défilaient dans les rues réclamant «du pain et de la paix!» Quatre ans plus tard, le chef d'État russe Lénine proclame cette date comme la journée des femmes équivalente au 8 mars dans le calendrier grégorien.

L'année 1975 a été proclamée comme étant l'année internationale de la femme par l'Organisation des Nations unies. Une conférence mondiale sur les femmes a lieu cette année-là, au Mexique, pour élaborer un plan d'action mondial pour la promotion des femmes. Ainsi, la période de 1976 à 1985 est désignée comme la décennie des Nations Unies pour la femme pour mettre en pratique le plan action.

Sous le même élan, le 8 mars est officialisé comme la Journée internationale des femmes en 1977 par l'Assemblée générale des Nations Unies et invite tous les pays à dédier une journée pour le droit des femmes «comme il conviendra en fonction de leurs traditions et cou-

tumes historiques et nationales».

La date du 8 mars n'a donc pas été choisie de tout hasard et trouve effectivement ses racines dans des événements féministes marquants qu'il y a eu par le passé. Il est donc important de se souvenir que cette journée a avant tout été créée dans un but militant consacré à la lutte féministe. Malgré cela, cette journée est trop souvent mal interprétée comme une fête où donner des fleurs et des rabais pour le spa.

Et pour ceux qui se plaignent qu'il n'y ait pas de journée dédiée à l'homme, cette journée existe déjà, mais il va falloir attendre à l'automne pour la célébrer, soit le 19 novembre.

QUESTIONS AU RAPPORTEUR SPÉCIAL SUR L'INGÉRENCE ÉTRANGÈRE

Pierre Jasmin avec l'aide de Pascale Camirand

Préambule

Au risque de se faire accuser par le gouverneur de la Floride et futur candidat républicain à la présidence d'être atteints du «virus mental woke infectant la gauche» (sic!) et contrairement aux partis fédéraux d'opposition obnubilés par l'ingérence chinoise, les Artistes pour la paix préparent quelques questions au rapporteur. Nous espérons que l'hystérie médiatique anticommuniste qui rejoint le point incandescent de la période McCarthy n'a pas endommagé les possibilités diplomatiques de rapprochement souhaitable par tout gouvernement soucieux de coopération internationale à l'égide de l'ONU.

Comme les vitupérations canadiennes qui, avec l'OTAN et Zelensky, rejetèrent le plan de paix de décembre 2021 par la Russie l'ayant peut-être poussée à l'issue fatale condamnée la semaine dernière par 141 pays de l'ONU d'envahir l'Ukraine, les condamnations canadiennes semblables de la Chine et de son plan de paix en douze points ne risquent-elles pas de la conduire à la tentation d'envahir Taïwan? De même, nos accusations et sanctions économiques, doublées des menaces israéliennes de bombardements contre l'Iran risquent de conduire au pouvoir les Gardes révolutionnaires et les extrémistes religieux coupables d'empoisonnements d'écolières. Appuyons les femmes iraniennes et organismes humanitaires mais éloignons-les des appétits guerriers occidentaux.

Les rejets canadiens de tous les projets de cessez-le-feu avancés par le Pape, le Secrétaire général de l'ONU et le Président du Brésil relèguent notre pays dans le camp militariste irréductible des *FIVE-EYES* (aucune traduction disponible), de l'OTAN et des déplorables envois d'armes à l'Ukraine.

Voici quelques questions envisagées :

1- Le Premier ministre Trudeau a cru défendre la fermeté de sa position face à la Chine, en évoquant dans son discours du 6 mars au soir l'affaire des deux Michael ramenés à la maison depuis les prisons chinoises où ils étaient détenus arbitrairement. Comme rapporteur, allez-vous surtout dénoncer l'ingérence étrangère des États-Unis de Donald Trump obtenant de la Vice-première ministre Christia Freeland sans aucun motif valable l'incarcération pendant deux ans et demi de la vice-présidente de Huawei, Madame Meng Wanzhou, défendue par divers articles des APLP et qui vient le premier décembre dernier d'être exonérée par le président Biden de toute infraction juridique, dans un silence médiatique impressionnant?

2- Allez-vous dénoncer le rapport mensonger de la CIA, exemple flagrant d'ingérence étrangère toxique, qui a persuadé la Chambre des Communes de voter une dénonciation d'une Chine génocidaire? Le Pakistan, limitrophe du Xinjiang, vient en un mois de

connaître la mort atroce de plus d'une centaine de ses policiers par attentats terroristes perpétrés par l'Armée Islamiste, ISIS ou Talibans (les médias ne s'entendent pas). Peut-on regarder d'un œil moins sévère les camps de rééducation de centaines de milliers d'Ouïghours affectés par les propagandes de ces trois groupes religieux fanatisés? M. Trudeau a annoncé qu'il voulait ouvrir les portes du Canada à 300 000 migrants Ouïghours. Compte tenu de sa partisanerie multiculturaliste aveuglante opposée aux objectifs humanistes québécois favorables à la laïcité et à la francisation, les APLP suggèrent de couper ce nombre à quelques milliers en danger de mort et de favoriser plutôt la réunification de familles francophones issues des Liban, Jordanie, Syrie, Kurdistan, Égypte, Tunisie, Algérie, Maroc, Mali, Sénégal, Rwanda et d'autres pays d'Afrique. Voilà qui aurait l'effet collatéral de diminuer les chicanes entre nos paliers de gouvernements!

3- En félicitant le Canada d'avoir accueilli 150 000 Ukrainiens depuis le début de la guerre, conformément aux vœux du Haut-Commissariat des Réfugiés de l'ONU, comment ne pas condamner son acceptation idéologique perverse des propagandes guerrières étrangères de l'Ukraine, oublieuse des exactions nazies de son bataillon Azov contre le Donbass en défilant le traité de Minsk onusien et de la Pologne ayant promu Jean-Paul II au rang de héros national malgré

son anti-communisme primaire et son indulgence coupable face aux prêtres pédophiles déplacés de paroisses en paroisses?

Sur le sujet de la guerre canadienne soutenue par 5 milliards de dollars d'armes transmises à Zelensky en imitation de la politique de Biden dont l'influence militariste constitue la pire ingérence étrangère, la propagande canadienne veut faire adhérer le peuple à l'imposée recherche par l'OTAN de «la victoire coûte que coûte», sachant cyniquement que les Ukrainiens avec lesquels nous sommes en contact seraient heureux d'un cessez-le-feu supervisé par l'ONU qui apaiserait leurs souffrances.

Rapportons aussi la propagande de Radio-Canada du 19 février lue par Claudine Bourbonnais au Téléjournal qui débuta avec l'affirmation suivante : «Personne n'aurait pu imaginer il y a un an que la guerre en Ukraine se poursuivrait un an». Affirmation évidemment contredite par les articles dans l'Aut'journal et sur notre site www.artistespourlapaix.org et surtout par l'ex-président afghan, Hamid Karzai, avertissant dans l'India Times au début mars 2022 le Président Ukrainien Zelensky que négocier avec la Russie était la seule façon d'éviter à son pays le sort dévolu à l'Afghanistan devenu pendant 43 ans le terrain de chasse des guerriers d'abord soviétiques puis américains, sans compter canadiens de 2001 à 2021. Sur l'Afghanistan lire notre article commun¹ avec le regretté Bruno Roy choisi APLP posthume 2022.

Conclusion

Plus important que l'ingérence chinoise dans nos élections que M. Trudeau trouve insignifiante vu

qu'elle n'a eu aucun effet réel sur le résultat final, nous croyons qu'il est temps de s'alarmer contre le racisme sinophobe suscité par l'appellation «virus chinois» de la COVID par Trump jusqu'à la paranoïa dégonflée des ballons chinois et aggravée par la prétention de la ministre Joly «La Chine est une menace qu'il faut contrer par une augmentation régionale militaire d'un demi-milliard de dollars» alors que le Japon double déjà son budget militaire.

Le 1^{er} juillet 2023, les racistes sinophobes pourront célébrer le centenaire de la Loi canadienne d'immigration chinoise (heureusement abrogée en 1947). L'artiste Karen Tam qui expose au Musée McCord relate, dans un article du Devoir, qu'elle n'ose plus sortir à Montréal non accompagnée par son copain blanc. Elle travaille donc à un projet intitulé «Le parcours d'une héroïne à travers des territoires hostiles».

Nous croyons enfin que le Canada aurait dû appuyer le Traité sur l'Interdiction des Armes Nucléaires (TIAN) pour solidifier le front des 92 pays signataires (sans le Canada!) en opposition à la Chine, la Corée du Nord et la Russie assez irresponsable pour brandir la menace nucléaire dans le présent conflit. Que dire de nos pays occidentaux détenteurs de l'arme ultime de destruction massive qui, par sa portée intercontinentale, constitue la pire forme d'ingérence étrangère?

¹ Voir l'article : <http://www.artistespourlapaix.org/echec-a-lhypocrisie-echec-a-la-guerre>



« J'AIME LE COMMUNAUTAIRE »



ÉMISSION DIFFUSÉE LE
MERCREDI DE 13 H À 14 H,
ANIMÉE PAR **LUCIE LEVASSEUR**

Solidarité populaire Estrie, la Table d'action contre l'appauvrissement en Estrie et le Regroupement des organismes communautaires de l'Estrie se regroupent

pour animer une tribune radiophonique hebdomadaire afin de mieux faire connaître les organismes qui font toute la différence dans la communauté chez nous.

Christine Labrie dévoile LES PROJETS SÉLECTIONNÉS PAR LA COMMUNAUTÉ DANS LE CADRE DU FONDS D'INVESTISSEMENT CITOYEN

LA 6^E ÉDITION DU FONDS D'INVESTISSEMENT CITOYEN A PERMIS AUX CITOYENS DE SE PRONONCER ET DE FINANCER 11 PROJETS GRÂCE À UN MONTANT DE 53 800\$, À MÊME LES FONDS DISCRÉTIONNAIRES DE LEUR DÉPUTÉE.

«Plus de 400 personnes se sont déplacées pour rencontrer les organismes et choisir minutieusement les projets les plus porteurs. Comme députée, ça me rend vraiment fière de voir que la communauté sherbrookoise s'intéresse aux initiatives de nos organismes locaux», explique la députée solidaire de Sherbrooke, Christine Labrie.

Au total, ce sont 47 organismes du territoire de la Ville de Sherbrooke qui ont répondu à l'appel de projets. Les citoyens de la circonscription représentée par Christine Labrie ont pu se prévaloir de leur vote en participant à la journée de présentation des projets qui a eu lieu à l'École Internationale du Phare le 19 février dernier, ou encore en se déplaçant au bureau de circonscription entre le 20 et le 24 février.

«Beaucoup de gens m'ont dit à quel point il était difficile de choisir parmi tous les projets présentés et ils ont raison. Tous les projets soumis sont pertinents et mériteraient de se réaliser, mais le sous-financement chronique du milieu communautaire limite la capacité des organismes à répondre aux besoins du milieu. J'espère que dans son prochain budget le gouvernement prendra soin de rehausser le financement du milieu communautaire», ajoute Christine Labrie.

Parmi les projets sélectionnés par la communauté, le projet Le soccer dans la diversité de GlobAvenir s'est vu attribuer la mention spéciale Coup de cœur des jeunes. «C'était beau de voir les jeunes se présenter à l'événement avec leurs amis pour venir voter. Plus de 80 enfants ont participé en votant ou même en présentant un projet, et j'espère qu'ils retiendront que quand on se

mobilise pour un projet qui nous tient à cœur, on peut le réaliser!» conclut Christine Labrie.

https://christinelabrie.quebec/wp-content/uploads/2023/02/Cahier-projets_fevrier_2023.pdf

PROJETS SÉLECTIONNÉS PAR LES CITOYENNES ET LES CITOYENS DE LA CIRCONSCRIPTION DE SHERBROOKE (en ordre alphabétique)

Activités de nettoyage de cours d'eau 2023

→ *Action Saint-François*

Rayonnement des démarches de protection et de valorisation du Boisé Ascot-Lennox (BAL)

→ *Association pour la protection et la valorisation du Boisé Ascot-Lennox (APVBAL)*

Un fermier dans mon quartier : Pour découvrir les légumes d'ici

→ *Carrefour Accès Loisirs / Alliance sherbrookoise pour des jeunes en santé*

Acquisition d'une remorque pour le transport et le remisage des chaises Kartus et du lève-personne

→ *Courses partagées de Sherbrooke*

Le soccer dans la diversité — **Coup de cœur des jeunes**

→ *GlobAvenir*

Un intervenant de JEVI au Service de police de Sherbrooke (SPS)

→ *JEVI Centre de prévention du suicide — Estrie*

Pérenniser la plateforme web du Journal : offrez de la visibilité aux OSBL et gens d'ici

→ *Journal de rue de l'Estrie*

Les Jeunes pisteurs

→ *Les soins palliatifs la Rose des vents de l'Estrie*

Papillon Facteur

→ *Maison de la Famille de Sherbrooke*

Activité pères-enfants (SUPÈRES ACTIFS)

→ *Maison Oxygène Estrie (MomentHom)*

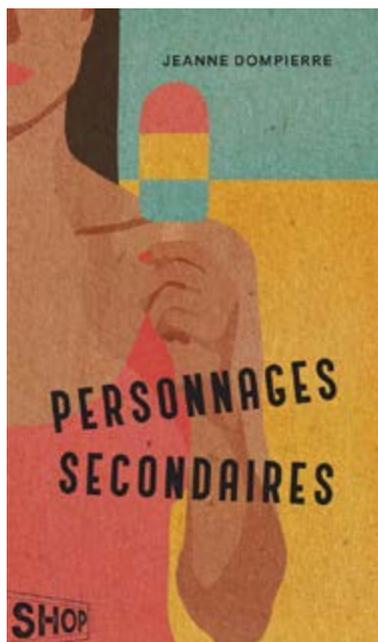
Initier les jeunes enfants au ski alpin — ski : un projet d'inclusion

→ *Volontaires de la Sensibilisation et de l'Action Humanitaire (VO-SACH)*

PERSONNAGES SECONDAIRES

Éditions Québec Amérique

AVEC *PERSONNAGES SECONDAIRES*, JEANNE DOMPIERRE SIGNE UN ROMAN DONT L'INTRIGUE TISSÉE SERRÉE SE RÉVÈLE AVEC UNE ÉCRITURE RÉSOLUMENT FÉMINISTE, EN PHASE AVEC LE DISCOURS DE DIFFÉRENTS MOUVEMENTS CONTEMPORAINS COMME #METOO.



rage et d'amertume. Il y a aussi une serveuse acariâtre qui préférerait ne jamais avoir été mêlée à tout cela et une jeune journaliste qui rêve de se faire un nom dans le monde du «true crime». À travers leur histoire personnelle, toutes racontent un récit vieux comme le monde, celui qui parle des multiples formes que prend la violence envers les femmes, souvent bien plus subtiles qu'on pourrait le croire.

Abordant des thématiques allant des comportements autodes-tructeurs à la violence psychologique, des agressions sexuelles à la dictature de l'image imposée aux femmes, ce roman poly-phonique se lit pourtant comme un suspense qui, une fois commencé, est impossible à déposer. Faisant la belle part aux amitiés qui perdurent, à la nostalgie du temps qui passe, à l'enfance qui dort en nous, ce récit compose un parfait équi-

libre entre la forme et le fond, nos forces et nos fragilités.

Jeanne Dompierre



Crédit photo : Martine Doyon

Jeanne Dompierre est née à Montréal, où elle vit toujours. Elle travaille comme gestionnaire dans le milieu des médias depuis plusieurs années. Après Dopamine, elle signe un roman choral féministe et libérateur.

TERRE PROMISE L'art de produire ses propres semences

Éditions Québec Amérique

UNE AUTRE FAÇON DE PENSER NOTRE ALIMENTATION, VOILÀ CE QUE NOUS PROPOSE CET OUVRAGE DES PLUS COMPLETS. LYNE BELLEMARE, FONDATRICE DE L'ENTREPRISE TERRE PROMISE, Y ENSEIGNE LES TECHNIQUES POUR FAIRE SES SEMENCES POUR LE POTAGER, TOUT EN PARTAGEANT SES RÉFLEXIONS SUR LE SENS POLITIQUE D'UNE TELLE DÉMARCHÉ.

Une autre façon de penser notre alimentation, voilà ce que nous propose cet ouvrage des plus complets. Lyne Bellemare, fondatrice de l'entreprise Terre Promise, y enseigne les techniques pour faire ses semences pour le potager, tout en partageant ses réflexions sur le sens politique d'une telle démarche.

Ces dernières années, l'engouement pour l'autosuffisance alimentaire ne se dément pas. S'inscrivant dans cette mouvance, ce guide pratique élaboré par une experte dévoile tout ce qu'il y a à savoir pour prélever ses propres semences de la façon la plus optimale possible, de l'extraction des graines à l'art de la pollinisation manuelle, en passant par l'entreposage et la conservation des semences artisanales. Quand on sait que 75% des variétés de plantes qui servaient à notre alimentation ont disparu au cours du siècle dernier, assurer sa survie alimentaire constitue un véritable acte de résistance contre l'industrie.

Passionnée de permaculture et de maraîchage écologique, Lyne Bellemare s'intéresse à la conservation des semences de variétés anciennes, patrimoniales et rares. Excellente vulgarisatrice, elle partage ses connaissances et détaille les techniques à maîtriser dans ce guide unique préfacé par Mélanie Grégoire, horticultrice bien connue des médias et du public. En complément à ses explications, on trouve une quarantaine de fiches techniques agrémentées de petites histoires sur certaines espèces, des tableaux servant d'aide-mémoire, un calendrier de récolte des semences et un glossaire permettant au néophyte d'approprier le lexique des initiés. Les illustrations botaniques de Laucolo, artiste engagée dans la souveraineté alimentaire, complètent magnifiquement le propos de cet ouvrage qui deviendra assurément un incontournable.

Lyne Bellemare



Crédit photo : Martine Doyon

Lyne Bellemare est la fondatrice de Terre Promise, une entreprise qui produit des semences écologiques de variétés potagères rares ou en voie d'extinction. Elle est également conférencière et a été coordonnatrice du volet francophone des Semences du patrimoine Canada durant 10 ans. Fervente militante pour la préservation des variétés du patrimoine. *Terre Promise – L'art de produire ses propres semences* est son premier livre.

L'IMMIGRATION EST-ELLE BIENVENUE À LA VILLE DE SHERBROOKE ?

Denis Pellerin

LE 13 FÉVRIER DERNIER AVAIT LIEU UNE SOIRÉE DE «CONSULTATION PUBLIQUE» SUR LA «POLITIQUE MUNICIPALE EN MATIÈRE D'IMMIGRATION». BIEN PEU DE PERSONNES NON IMMIGRANTES Y ÉTAIENT PRÉSENTES. IL Y EN AVAIT À PEINE UNE DOUZAIN, HORMIS QUELQUES ÉLU(E)S, FONCTIONNAIRES ET NOMBREUX MEMBRES D'ORGANISATIONS ASSOCIÉES AUX COMMUNAUTÉS CULTURELLES.

L'ancienne politique appelée «*Politique d'accueil et d'intégration des personnes immigrantes*» datait de Jean Perrault (Hiver 2009) et était en partie basée sur le recensement de 2001, on comprend qu'elle soit totalement obsolète. Pour le moins. On pouvait y lire dans le mot du président du «comité d'élaboration de la politique d'accueil et d'intégration des personnes immigrantes» Pierre Boisvert : «Cette présente politique n'est qu'une étape et c'est à nous tous ensemble, de travailler maintenant à faire de Sherbrooke une ville plus accueillante et inclusive».

Ça aura pris 14 ans avant d'y revenir. **D'où la question dans le titre.**

Je ne crois pas que cette mise à jour soit amenée par l'élection de

membres de minorités au Conseil municipal en 2021. C'est peut-être même l'inverse : la population les aurait élu(e)s parce que sa vision a évolué depuis 2009. Pour le mieux. La politique doit refléter cette évolution.

La nouvelle proposition s'appellerait : «*Politique pour une ville accueillante et inclusive pour les personnes issues de l'immigration, réfugiées et sans statut*».

J'ai quelques malaises avec ce titre :

Premièrement, le titre est trop long. Je doute qu'on y réfère par la «Politique pour une ville...» et patati et patata. On dira probablement la «Politique d'immigration» pour faire court. Un titre n'est pas

une table de matières : on ne doit pas essayer de tout mettre dedans.

Deuxièmement, «*pour une ville accueillante et inclusive*» suppose qu'elle ne l'est pas déjà, ignorant du même coup les réalisations d'individus, d'organismes et de «la Ville» depuis 50 ou 60 ans. Je me rappelle clairement qu'en 1979, déjà des bénévoles accompagnaient des personnes immigrantes au centre-ville en novembre pour les chauffer et les habiller pour faire face à nos hivers.

Troisièmement, «*pour les personnes issues de l'immigration, réfugiées et sans statut*», ça laisse de côté plusieurs groupes. Par exemple, les chercheurs des universités qui viennent et viendront travailler ici (notamment pour la création d'une filière des sciences quantiques et qu'on voudra retenir par la suite) n'entrent pas dans ces catégories.

Serait-ce de pousser le bouchon trop loin que de proposer une «**Politique du vivre ensemble**»

qui inclurait bien sûr les personnes immigrantes, mais aussi les autochtones et, pourquoi pas, les minorités d'ici? Je veux dire les «personnes immigrantes de deuxième et troisième génération» (expression que je déteste puisque nous sommes presque tous des «personnes immigrantes de Xième génération»), le statut bilingue de l'arrondissement de Lennoxville, la mise en pratique de la laïcité au municipal, etc.

Bien sûr, pour être efficace et représenter un réel changement, cette nouvelle politique devra s'accompagner d'un plan d'action. À défaut de quoi, elle risque de devenir juste «une autre politique qui dort sur une tablette». Comme la «Politique de consultation citoyenne» adoptée aussi en 2009, mais qu'on ne respecte que trop rarement. On ne l'a pas respectée encore une fois pour consulter la population sur cette nouvelle politique d'immigration. Si ça avait été le cas, avec de meilleures communications, il y aurait eu plus d'intérêt et une plus grande participa-

tion. Les élu(e)s et fonctionnaires devraient en prendre bonne note et revoir leurs pratiques.

Les nombreux organismes qui regroupent les communautés culturelles sont très actifs et impliqués dans la communauté. Pour avoir participé à trois campagnes électorales, je peux confirmer que leurs membres nous cherchent, nous trouvent et nous invitent aux événements qu'ils organisent. Ils nous accueillent et savent nous mettre à l'aise. Souvent en partageant un repas, symbole du «vivre ensemble». Eux savent susciter l'intérêt et la participation.

Ne devrait-on pas, à l'instar des communautés culturelles, prendre les moyens pour renouveler ce «vivre ensemble» pour que les personnes qu'on accueillera se sentent les bienvenues? J'espère que la participation citoyenne à venir fera que la nouvelle politique (et le plan d'action qui doit l'accompagner) permettra d'atteindre cet objectif commun.

INSPIRATION

UNE DRÔLE DE DÉMOCRATIE QUE LA NÔTRE

Claude Saint-Jarre, qui se voit parfois comme un réfugié écologique!

MOI QUI ORIGINE D'ABITIBI ET QUI SUIS NÉ À MALARTIC, VILLE-MINIÈRE, DONT LA MINE A OBLIGÉ UNE PARTIE DE LA POPULATION À SE DÉPLACER POUR ÉLARGIR LE TROU AFIN DE L'EXPLOITER DAVANTAGE...

J'ai lu le livre d'un Chinois, détenteur du Prix Nobel de la paix et octroyé d'une peine d'onze ans de prison en plus : *Vivre dans la vérité*, de Liu Xiaobo. J'avais entendu parler de ce livre dans un autre : *Crie-le*, d'un auteur vu à l'émission *La Grande Librairie*, TV 5 le dimanche à 10 heures.

Moi, donc, qui ai lu ce livre, voici mon cri.

J'ai fait spontanément une sorte d'association symétrique entre notre Loi des Mines et le comportement décrit par Liu, du Parti Communiste Chinois.

Notre Loi des Mines qui date de la

fin du 19^e siècle, sans amendement malgré les souhaits de la société civile maintes fois exprimés,¹ permet à toute compagnie d'acheter à un prix dérisoire, un titre de propriété – communément appelé *claim* – décrié par Richard Desjardins et le groupe Action Boréale, car ces titres de propriétés nuisent à la biodiversité, à l'encontre de la Convention de la biodiversité de la COP 15, occasionnement de la déforestation, polluent les cieux via les combustibles fossiles, à l'encontre de l'Accord de Paris, et de salir beaucoup d'eau avec en prime des milliards de tonnes de déchets irrécupérables, provenant des mines que ces titres de propriété ont permises, au lieu de tout simplement conserver la nature comme elle est.

Théoriquement, une compagnie qui souhaite commencer une mine là où il y a une ville... peut le faire sans l'avis de la population.

C'est assez proche de la description

que fait l'auteur Chinois du comportement de la Chine qui considère tout son territoire comme lui appartenant.

43% du territoire québécois est «claimé», c'est-à-dire, propriétés des compagnies minières par les titres de propriété consécutives à l'exploration minière. Il faut tellement de voitures électriques, gourmandes en minéraux!

Remarquez bien que ça fait travailler du monde. Quelques mineurs gagnent 100,000\$ et plus, font monter les prix des logements, par exemple à Val-d'Or.

Mon père a été cuisinier dans plusieurs mines et je dois donc ma vie et une partie de mon éducation à ce fait.

Toutefois il ne faut pas exagérer. L'heure est à la décroissance économique² ou bien à la post-croissance comme préfère la nommer

le professeur d'économie François Delorme.

La colonisation de l'Abitibi au début du 20^e siècle a permis de sortir de la misère, à l'occasion de la crise de 1929, des milliers de gens qui y sont démenagés, pour ouvrir des terres avec des haches et de la sueur.

Gratitude pour cela mais ce n'est pas une raison pour détruire la nature qui nous nourrit, nous fournit de l'air, un climat, de l'eau bonne au lieu de sale.

Car, voyez-vous, l'ONU et l'OMS étudieront bientôt le problème de l'eau, divisé en trois catégories : là où il y a trop d'eau, là où il en manque et là où elle est sale, dit expressément l'ONU. Et à Val-d'Or et dans bien des villes québécoises, elle est belle et bien «sale».³

Je considère notre Loi des Mines comme une violation des droits de la nature ainsi qu'une violation des

droits de l'homme à la santé et à un environnement sain. Il faudrait peut-être supprimer la propriété de l'État du sous-sol québécois que cet État transfère aux compagnies minières bien allégrement, avec inconscience écologique, en toute impunité via cette Loi très autoritaire sinon dictatoriale, que la participation citoyenne ne réussit pas à changer. Tu parles d'une démocratie manquée!⁵ J'entendais à la télé une peur que la Chine ne détériore notre système électoral; nous faisons pas mal la job nous-mêmes. Un autre exemple : L'UPA ce syndicat agricole unique, unique au monde, fait peur aux Ministres! Interdit d'avoir deux syndicats en agriculture!! Partout, dans les autres domaines, le plurisyndicalisme est de mise! J'ai tort? Alors adoptez le rapport Pronovost qui a été «tabletté».

Sus à l'«écoparalyse gouvernementale»!⁴

¹ Voir : Pour que le Québec ait meilleure mine, Facebook.

² Voir : Guérir du mal de l'infini, d'Yves-Marie Abaham.

³ Voir le Bulletin de l'ONU, abonnement gratuit.

⁴ Expression des étudiants en médecine membres de la FRESque!

⁵ Voir d'André Larocque : Robert Burns, le Ministre de la démocratie citoyenne.

Qu'arriverait-il si... ON REGARDAIT LE PORTRAIT D'ENSEMBLE?

Alexis Legault

L'ANNÉE 2023 S'EST AMORCÉE AVEC LES MÊMES DÉFIS EN ÉCONOMIE, EN SANTÉ, EN LOGEMENT ET EN ÉDUCATION. FINI LES CHÈQUES DU GOUVERNEMENT POUR TOUT LE MONDE, ÇA PREND DES MESURES STRUCTURANTES. MAIS QUE DIT LE BILAN DU PREMIER MANDAT DE LA COALITION AVENIR QUÉBEC SUR LES GRANDS PROJETS DE SOCIÉTÉ?

Hiver 2018

À l'approche des élections, Éric Caire annonce que si la construction du troisième lien n'est pas entamée au cours du premier mandat de son parti, il se verra dans l'obligation de démissionner. Il s'agit d'un projet principalement imaginé par quelques animateurs de radio, potentiellement irréalisable, qui ne repose sur aucune étude concluante et qu'aucun expert ne semble véritablement appuyer. La construction se fait encore attendre, tout comme la démission du ministre d'ailleurs. Mais bon... au moins on a un projet pour le Transport.

Automne 2018

François Legault a choisi les maternelles quatre ans comme cheval de bataille pour les élections. Il s'agit d'un projet dont la nécessité était fortement remise en doute par quantité d'experts, notamment dans le milieu de l'éducation. François Legault ira pourtant jusqu'à déclarer qu'il quitterait ses fonctions si sa promesse de généraliser ce service à travers le Québec n'était pas tenue durant son mandat. De toute manière, en l'absence de suffisamment de locaux et de professionnels dans les écoles pour accueillir ces nouvelles classes, le projet



Crédit photo : Pixabay

Été 2018

Alors que les conditions des aînés vivant en CHSLD sont largement dénoncées, la CAQ annonce sa volonté de construire des maisons des aînés. À plus d'un demi-million de dollars par chambre, la population devra vite se rendre à l'évidence, il n'y aura pas de chambres pour tout le monde. De toute manière, il manque tellement de personnel dans le réseau public qu'il faudra nécessairement couper encore un peu plus quelque part pour offrir du service aux quelques chanceux qui éviteront de se retrouver dans les vieux CHSLD laissés à l'abandon. Mais bon... au moins on a un projet pour les aînés.

était voué à l'échec avant même d'être présenté. Nul besoin de mentionner que cette promesse rompue concernant la mise en place de maternelles quatre ans n'aura pas mené à la démission du premier ministre. Mais bon... au moins on a un projet en Éducation et pour les familles.

Puis, quelques années au pouvoir se sont écoulées.

Été 2022

Aux prises avec une crise d'une rare ampleur au sein du milieu de la Santé, la CAQ annonce, à la veille de nouvelles élections, de nouveaux mini-hôpitaux privés. Alors que le rôle du privé et

de ses agences de placement en Santé est pourtant pointé du doigt de toutes parts pour son rôle dans l'aggravation du manque de personnel dans le réseau de la santé, la proposition du gouvernement demeure d'ajouter du privé. On ignore toujours d'où proviendront les personnes qui travailleront dans ces nouveaux hôpitaux. Mais bon... au moins on a un projet en Santé.

Puis, bousculée par des critiques sur la pâleur du vernis vert qu'elle avait tenté maladroitement d'apposer sur son bleu poudre habituel, un bleu quelques tons plus pâles que celui du parti qu'elle avait tout aussi maladroitement soutenu lors des dernières élections fédérales, la CAQ y sort un nouveau lapin de son chapeau. Elle propose la construction de nouveaux barrages hydroélectriques dont les Québécois sont si fiers. Les besoins énergétiques justifiant l'ajout de barrages sont sérieusement remis en doute, on ne sait pas réellement où ces infrastructures seraient construites, personne ne semble avoir été consulté et les impacts sur la biodiversité et les conditions de vie des Premiers Peuples ne sont même pas abordés. Mais bon... au moins on a un projet pour l'environnement et l'énergie.

L'horizon

Quand verrons-nous une réelle prise en compte des avis des personnes chercheuses et des Premiers Peuples pour décider des politiques environnementales, territoriales et énergétiques du Québec? À quel moment viendra l'écoute réelle des besoins exprimés par ceux et celles qui sont sur le terrain et qui assurent nos services sociaux, éducatifs et de santé? Quand prendrons-nous en compte les cris du cœur de cette jeunesse qui prend la rue, de ceux qui vivent dans cette rue, privés de logement, et des aînés que l'on semble avoir oubliés? À quand une vision cohérente qui va au-delà des annonces éparses et confuses auxquelles on a fini par s'habituer? À quand une réelle vision de société, pour un Québec qui se cherche?

CONTRAT SOCIAL, LÉVIATHAN ET PENSÉE CONSERVATRICE

Pascal Florant, coordonnateur Solidarité populaire Estrie

POUR LES MORDUS DE SCIENCE POLITIQUE, DU CONTRAT SOCIAL DE JEAN-JACQUES ROUSSEAU EST UN INCONTOURNABLE. EN RÉSUMÉ, CE TRAITÉ DE PHILOSOPHIE POLITIQUE INSISTE QUE LES ÊTRES HUMAINS LAISSÉS À EUX-MÊMES DANS L'ÉTAT DE NATURE S'AFFRONTERAIENT DANS UNE GUERRE SANS MERCI DU CHACUN POUR SOI.

La nature humaine pousserait donc les uns à avoir peur des autres, car l'être humain est fondamentalement mauvais. Nous avons donc besoin d'un contrat imaginaire, pour vivre en société et ce dans l'intérêt général. L'origine de l'État provient donc du peuple lui-même qui consent à le créer pour ne plus vivre dans cette peur constante.

La théorie du contrat social est une théorie de ce qui est supposé arrivé lors de la création de l'État afin de lui donner une légitimité. Il s'agit d'une construction théorique où il faut ignorer les faits historiques afin que la théorie l'emporte. Il ne faut pas remettre en question les bases infondées du contrat social, car ça reviendrait à remettre en question l'État!

Dans le Léviathan, Thomas Hobbes, base sa pensée sur la même prémisse défectueuse. La peur de retourner dans un état de nature ou les autres sont des voleurs et des meurtriers donne une légitimité absolue à l'État. Ce dernier détient donc le monopole de la violence légitime qu'il transfère à sa police et son armée, car les individus veulent se soumettre à une entité toute puissante qui les protège de la nature humaine.

Pensée conservatrice

La vision erronée de l'être humain qui est mauvais est instrumentalisée par les penseurs conservateurs depuis des décennies. Selon les penseurs conservateurs, il faut se méfier de l'instabilité car elle engendre un retour à l'état de nature. Or, le progrès engendre de l'instabilité. Les penseurs conservateurs vont donc se placer en opposition au projet égalisateur et progressiste. Les inégalités sont souhaitées dans la société, car elle amène de la stabilité pour les élites et les dirigeants.

Pourquoi est-ce important de comprendre la pensée conservatrice et son origine? Parce qu'elle est très présente dans les hautes sphères politiques. Parce qu'elle permet de comprendre pourquoi le budget provincial du gouverne-

ment Legault était, est et sera inégalitaire. L'année 2022 a été l'année des disparités économiques, les riches se sont enrichis comme jamais alors que les pauvres n'ont jamais été aussi pauvres et les dirigeants n'y changeront rien!



La destruction du Léviathan par Gustave Doré (1865)

La classe politique et élitiste continue à jouer sur la peur de l'Autre pour passer leurs politiques régressives comme des baisses d'impôts. Ils n'ont pas à cœur le bien commun, leur objectif est le maintien du statu quo qui bénéficie qu'aux privilégiés. Ils n'ont même pas à cœur cet État qui les "sauve" de l'état de nature. La pensée conservatrice est une grande hypocrisie, car une fois au commandement ses adeptes s'appliquent à démanteler l'État au profit du secteur privé.

À Solidarité populaire Estrie, nous dénonçons ce démantèlement de l'État et de notre filet social. Nous croyons que les valeurs d'entraide et de solidarité sont plus fortes que la crainte et la peur. Nous militons pour présenter une alternative au système actuel qui est fondamentalement inégalitaire. Nous croyons que le progrès social ne doit pas être combattu, mais embrasser. Nous savons que la pression populaire engendre des gains sociaux et nous mobiliserons les forces sociales, communautaires, syndicales, étudiantes, environnementales et féministes pour lancer une transition porteuse de justice sociale et climatique.

Sophie et ses hommes

LA NUIT PORTE CONSEIL

Sophie Parent

J'ME SUIS DISPUTÉE AVEC MA PROPRIÉTAIRE CONCERNANT L'AUGMENTATION DU LOYER.

PUIS, COMME BEAUCOUP DE LOCATAIRES, JE ME SUIS RETROUVÉE PRISE ENTRE L'ARBRE ET L'ÉCORCE : FAIRE VALOIR MES DROITS OU PRÉSERVER UNE RELATION CORDIALE AVEC MA PROPRIÉTAIRE ?

C'est que c'est tout de même stressant, l'idée de côtoyer toutes les semaines une personne avec qui nous sommes en conflit. Puis, c'est aussi stressant de voir son revenu stagner, alors que tous les postes de dépenses augmentent drastiquement. C'est toujours à se demander dans quoi il faudra bien couper, puis jusqu'à quel point il sera possible de couper ?

Cette suite d'idées m'amène dans un marasme profond, tandis que j'arpente les rues de mon quartier. La torpeur me quitte momentanément quand j'aperçois quelque chose au loin, en contrebas de la rue Conseil : c'est une silhouette que je reconnais immédiatement !

Même que je me souviens encore

de son numéro de téléphone, comme pour celui de chez mes parents ou de ma meilleure amie d'enfance ! C'est que quand on s'est connus, je n'avais pas encore été corrompue par un téléphone cellulaire qui les retient pour moi et j'ai mis du temps à l'apprendre !

J'observe au loin la silhouette, qui semble avoir élu domicile dans mon quartier. J'identifie rapidement l'immeuble derrière elle.

Je me demande à quand remonte la dernière fois qu'on s'est parlés.

Quand on s'est connus, j'étais au cégep et effectuais mon premier placement en stage. Peu de personnes ont été témoins de cette année qui a été formatrice

pour moi, tant sur le plan humain que professionnel. Aussi, peu de personnes se sont autant réjouis pour moi, lorsque j'ai décidé d'explorer en dehors de sentiers battus, puis de commencer à poser des questions et à développer un esprit critique.

On a entretenu une relation de quelques mois, puis on s'est quittés en bons termes. On a maintenu des liens pendant un certain temps, parce qu'on s'affectionnait beaucoup. Puis, on a momentanément perdu contacts; la vie nous a emmenés dans des villes différentes et le temps a fait son œuvre.

C'est donc un grand choc que j'éprouve de découvrir que l'un de mes premiers amours s'est établi quelque part sur Conseil, sans même que j'en ai eu conscience ! Quand est-ce que ça s'est passé ? Est-ce que ça fait longtemps qu'il n'est plus sur la Wellington ? Est-ce que ça ferait bizarre de passer dire salut, après tout ce temps ?



© Paula Cloutier

C'est une amie qui m'accompagne marcher qui me sort de mes pensées; elle vient me rejoindre d'un pas rapide, me disant qu'elle doit ventiler :

Elle aussi a reçu un avis d'augmentation. Le sien est astronomique.

Pire que moi, parce qu'elle a changé de propriétaire et que le nouveau entend bien rentabiliser rapidement son « investissement ». Elle a peur pour ses animaux, d'être obligée de quitter ou de ne rien trouver d'autre à un prix raisonnable. Et encore, elle a la chance d'être éduquée et d'avoir un emploi bien rémunéré.

Ma mémoire au sujet du droit du

logement commence à me faire défaut. Heureusement, je connais quelqu'un et ça me donnera l'occasion de rétablir le contact...

Je lui pointe la silhouette, un peu plus bas : c'est un logo avec quelques petites maisons sur un fond vert. Dessus, il est inscrit : « Association des locataires ».

Et ça m'a pris tellement de temps à l'apprendre, du temps où j'y étais stagiaire que je connais encore le numéro par cœur : (819) 791-1541.

Elle va les voir demain. Et vous ?

TRANCHE DE VIE

LA FOLIE, LA FIN DE L'HISTOIRE ET LE SUICIDE

Daniel Gendron

TROP D'ARTISTES SE MÊLENT DE MORALITÉ ALORS QU'IL(ELLE) S NE SONT QUE LES ICÔNES ÉCERVELÉES DE VÉRITABLES SANS ALLURE. MÊME LES PLUS POPULAIRES D'ENTRE EUX N'ONT HÉLAS QUE LEUR THANATOS À FAIRE VALOIR, UN TRISTE APPEL À L'AUTODESTRUCTION, UNE PULSION DE MORT. LEUR VÉNÉRATION DU NIHILISME OCCULTE LA SEULE IDÉE VRAIMENT DIGNES D'IMPORTANCE EN CE DÉBUT DE MILLÉNAIRE : LA SURVIE DE L'HUMANITÉ ET LE BIEN-ÊTRE DE SES CONGÉNÈRES. QU'EST-CE DONC QUE CES GENRES MUSICAUX QUI INVITENT AU SUICIDE, INDIVIDUEL OU COLLECTIF ?

Une mentalité qui conclut qu'en désespoir de cause il y a l'annihilation totale est une mentalité dénaturée. Les questionnements existentiels des générations d'après-guerre reflètent à coup sûr le profond malaise qui mine notre civilisation. L'époque prête l'oreille aux déviances. Elle leur alloue même une respectable crédibilité. Les nihilistes trouvent dans leur personnalité exclusive leur fervente dévotion à l'incroyance. Contre les absurdités objectives de ce monde, leur révolte s'adonne à de véritables délires sataniques. Il(elle) se proclament libres de leurs choix, justement au nom de leur douteux libre arbitre soi-disant intelligent. Cette redondante pensée n'est ni viable ni saine. Il faut la juger pour ce qu'elle vaut, pas grand-chose.

Les Romains jouissaient à voir

s'entre-tuer leurs gladiateurs. Aujourd'hui, les jeunes Sapiens(nes) vibrent en appels hargneux, sur des rythmes électrifés infernaux. Ils(elles) chantent hystériquement la fin de l'Histoire et à la destruction définitive de la Terre. Cette folie a un rationnel et un développement compréhensible : la rébellion des générations, l'expérience de la stérilité et le désespoir. Un peu de foi en ses moyens et une élémentaire confiance en soi pourraient peut-être garantir chez les Terrien(nes) une santé mentale moins désordonnée. La cohésion sociale des peuples cheminant vers une paix partagée ne s'en verrait que confortée.

On crée parfois sa folie. On l'est aussi souvent par une génétique qu'on dénature. La consommation aberrante de drogues mal synthé-

tisées, comme la cocaïne, le speed ou l'héroïne par exemple, ainsi que les nouveaux médicaments qui agissent sur le sommeil, les humeurs, les comportements et la libido elle-même ont des effets secondaires redoutables et questionnent la bonne conscience des Sapiens(nes). Certains d'entre eux donnent le goût de tuer ou de se suicider. Dans certains cas, ils agissent sur la morphologie de leur consommateur(trice). Quand ils entraînent la frigidité, l'impuissance et la perte de la libido, ils suscitent l'indifférence, l'indolence et une narcissique promiscuité. Les médicaments, qui reconstruisent ou déconstruisent l'état naturel des Sapiens(nes), peuvent créer un sol propice au bourgeonnement d'une secrète démence. Ceux(celles) qui les consomment et qui les recherchent inconsidérément n'ont qu'eux(elles)-mêmes à blâmer pour leur naufrage des obsessions de pensées suicidaires.

L'abattement profond est une maladie qui se traduit par un mal-être existentiel aigu, un sentiment de tristesse constant et une fatigue aussi bien mentale que physique. C'est l'effondrement de la volonté.

Surgissent alors les idées noires. Elles sont accablantes. On s'en débarrasse en les remplaçant par de meilleures pensées. Un papier et un crayon aident à formuler des idées positives. Il faut les relire fréquemment. Cela commande de la discipline, beaucoup de discipline. Les idées suicidaires sont une torture pour l'esprit. Il faut absolument s'en libérer sans quoi c'est le droit au suicide lui-même qu'on se souhaite et qu'on réclame. Nos sociétés allouent ce droit comme solution ultime pour soulager une souffrance physique intolérable où la mort est médicalement tenue pour imminente. Il diffère des soins palliatifs en ce que ces derniers engagent le(la) moribond(e) dans une lancinante euthanasie passive qui fait le désespoir des proches. Une société dite libertaire se dégraderait encore un peu plus si elle accordait un droit d'autodestruction aux malades mentaux. Le suicide ne saurait être une solution médicale à la détresse psychologique. Les promesses de la psychiatrie devraient inciter à plus d'optimisme et le système nerveux central est encore mal connu. Ceci étant, le droit au suicide existe, malgré toute l'aberration qu'il

comporte. Dès lors, il revient aux juges de le sanctionner et non aux médecins ou à de quelconques comités de laïques.

Le problème psychiatrique de l'heure n'est pas seulement la détresse psychologique, mais aussi, et surtout peut-être, la psychose, celle qui cause des violences inouïes au sein de nos communautés, comme notamment ces absurdes fusillades dans les collèges américains. La psychose est une affection médicale de l'esprit impliquant une perte de contact avec la réalité. Elle survient généralement à la fin de l'adolescence ou au début de l'âge adulte. Les nouveaux médicaments traitant les comportements interrogent sérieusement la précarité de nos services psychosociaux et de notre relation d'aide. Ils sont redoutables. Ils commandent un suivi médical serré. La chute dans la folie engendrée par les drogues reste pour l'existentialisme un véritable stigmate. La vie n'est plus qu'un privilège. *Le courage d'être*, de Paul Tillich, prend ici une signification raisonnable : être là, malgré tout. « Mais que Dieu nous veuille tous absoudre... » (Villon).